



La comédienne
Catherine
Epars.
DR

DAILLENS - LECTURE-CONCERT LE 20 NOVEMBRE

Amaya, dame d'honneur de la reine de Saba

DAILLENS Le chœur restauré de l'église de Daillens s'anima ce dimanche 20 novembre à 17h à la lecture de Catherine Epars, artiste bien connue ici, native de notre région. Comédienne de théâtre, de cinéma et de télévision, elle a à son actif, de prestigieuses références. Créatrice littéraire de l'ouvrage en titre paru à L'Harmattan en 2013, elle a choisi d'en lire quelques passages le 20 novembre.

A cette occasion, elle sera accompagnée par la voix de Coline Amadeus et les sons de son violon électrique

à six cordes. Coline Amadeus, née neuchâteloise, a déjà parcouru le monde avec son instrument, dans d'autres formations et en recherches constantes de nouvelles harmonies.

L'Association pour la restauration et l'animation du chœur de l'église de Daillens a l'honneur de recevoir ces deux artistes, actives aussi bien en France, en Belgique qu'en Suisse. Toutes deux ont le goût de la performance et nul doute qu'on le retrouvera dans leur spectacle de dimanche. L'entrée est libre, avec collecte à la sortie. ■

COMMUNIQUÉ

ÉGLISE DE DAILLENS

Admirable Catherine Epars

DAILLENS Dimanche dernier, le chœur médiéval de l'église de Daillens s'emplit des sonorités composées pour le violon électrique et la voix par la musicienne Coline Amadeus. Sa musique est venue relayer la voix de Catherine Epars, admirable interprète de morceaux choisis d'*Amaya, première dame d'honneur de la reine de Saba*, roman paru aux éditions de L'Harmattan en 2013 et dont elle est l'auteur. Coline Amadeus joue en virtuose avec beaucoup d'effets d'écho et de réverbération et module en direct avec son archet sur des séquences préprogrammées, ce qui lui permet un maximum de liberté d'expression. De la même manière elle engage sa voix qui, enregistrée, peut être modifiée et prendre à l'infini différentes figures et tonalités. Elle intervient sur le vif, reprenant et dialoguant avec les sonorités enregistrées. Une impression de mouvement ascendant emplit soudain l'espace du chœur de l'église en venant relayer les sonorités du texte mis en relief par le rythme de la voix et la belle présence de Catherine Epars. De beaux moments, pour une partie du public qui avait pu prendre place dans le chœur. Le mixage sonore, nuancé, aurait mérité d'être mieux retransmis pour les personnes dans la nef de l'église et qui n'ont pas pu profiter de la finesse et de l'originalité de cette lecture musicale. ■



COMMUNIQUÉ